

« Est-il important de suivre la mode ? »

Dans les premières prises de parole, l'influence de la mode **est minimisée** : « *c'est pour soi d'abord qu'on choisit ses habilles* ». Vous affirmez que nous avons nos **propres critères de beauté** et nos **goûts personnels** avant de s'identifier à ce qui nous est donné. Vous nommez l'importance de la **diversité**, et la reconnaissance des styles de chacun, en ajoutant « *ce qui va pour soi ne va pas forcément pour un autre* ». Vous soulignez aussi la vigilance de « *ne pas juger par l'apparence* ».

On entend pour beaucoup, le « **besoin d'être soi-même** ». On se questionne alors sur l'importance pour beaucoup de collégiens. Vous évoquez ainsi la raison « **d'exister dans un groupe** », « *par le style on a l'idée de se faire mousser* » « *de se la pêter* » ou « *de faire son beau* ». Il est compris que ce comportement aurait pour but « **d'appartenir à une communauté** », « *d'obtenir des amis* », « *de trouver une petite copine* ». Dans ce cas, il serait misé sur l'**apparence extérieure** pour se mettre **en lien** avec les autres. On parle de rôle de « *suiveurs* ». Un lien est fait avec les **réseaux sociaux**, différent de « *la mode des marques* », ce serait une autre manière de créer une communauté autour de soi.

On se pose ensuite la question, *faut-il être pareil pour être accepté ?* Pour un participant « *il faut d'abord **montrer** ses différences et se confronter* ». Pour un autre « *les habilles ont d'abord **un rôle d'usage**, ils sont utiles avant tout* ». Cependant, vous voyez bien que l'appartenance à un style vestimentaire marque **une appartenance**, mais aussi **une séparation** avec les autres qui n'ont pas ce style. *Sommes-nous totalement neutres quant au choix de nos vêtements ?* On sent bien que pour beaucoup le choix a de l'importance, pour soi, mais aussi pour les autres...

Un participant parle d'une mode chargée d'une **signification** : « *le style skateur a été défini et fait référence à une histoire et une utilité précise dans la pratique de ce sport* » ce serait une définition d'un mode d'habillement, « *il y a une importance en lien avec ma passion, ce qui me définit "je suis skateur"* ». La manière de s'habiller serait ainsi en lien avec **mon identité**.

On parle ensuite plus largement du courant de la mode comme d'une **dynamique** : « *on se cherche* », « *on peut changer d'apparence du jour au lendemain* ». Quelqu'un rajoute : « *les vieux on moins cette préoccupation* ». Vous dites aussi que le style se travaille directement sur **le corps** : *la couleur des cheveux, les coupes, le maquillage...* Vous nommez la phase de **l'adolescence** : « *on cherche à correspondre dans l'apparence à ce que l'on est, nos goûts, nos passions* ». Quand on parle du **regard des autres**, il est entendu : « *on est forcément influencé, puisqu'on vit avec les autres, mais on fait ses propres choix le matin en s'habillant* ». Pour d'autre, il y a un fort enjeu relationnel : « *on veut être aimé* », avec la crainte de la solitude et le fait de « *trouver son amoureuse* ».

On termine par imaginer un monde **sans différences vestimentaires**. Pour la plupart ce serait un monde **fade** « *pas très vivant* ». Le fait de s'habiller serait une richesse qui permettrait de **se situer** par rapport à l'autre. Mais certains relèvent, dans le cas d'un style unique pour tout le monde, que cela permettrait de « *se connaître autrement* » par autre chose que l'apparence, faisant le lien avec la **communication**.